L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 DECEMBRE 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

[illegible] de Bonneval, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 14 DECEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—Propriétés de valeurs dans le Quatrième District.

PAR M. FARRENTELLI, Constable de la Première Cour de Cité—à son entrepôt, No 159 rue Lafayette, entre les rues St-Charles et Carondelet—Une table à allonge, un typewriter, une liasse, globe, tables, chaises, bottes, papier, bouteilles, etc.

La révolution dans l'industrie sucrière au Sud.

Nous avons toujours cru—sous ce rapport, nous n'avons jamais bronché—que le seul moyen de sauver l'industrie sucrière, de l'imposer au Congrès, à titre d'industrie nationale digne d'être placée sous l'égide du tarif, c'était d'en doubler, d'en tripler la production, de la décupler même, s'il était possible, de façon à la mettre en état de suffire à la consommation de l'Union.

Ce n'est pas un titre pour une production quelconque de rapporter au trésor, une grosse recette, en droits d'entrée. Plus les douanes perçoivent, plus il entre de produits du dehors, plus aussi il sort d'argent du pays, plus aussi le produit coûte cher, puisqu'au prix de revient s'ajoute le montant des droits d'entrée.

Le tarif n'ayant pas d'autre but que de maintenir la fabrication intérieure contre la concurrence étrangère, il faut que cette fabrication se montre digne de respect et d'intérêt, par la masse de produits qu'elle envoie sur le marché, par la possibilité où elle se trouverait, le cas échéant, de suffire, par elle-même, à tous les besoins du pays.

C'est ce que, jusqu'ici, l'industrie sucrière américaine n'a jamais pu se vanter de faire. Il est d'autant plus urgent pour elle d'y arriver, que l'Union est la plus grande consommatrice de sucre qu'il y ait au monde. Chaque citoyen américain—les statistiques le prouvent—est plus intéressé dans la question que ceux de toute autre contrée, parce qu'il fait du produit un plus grand usage quotidien.

Il n'y a pas longtemps que nous avons compris la nécessité d'augmenter considérablement la culture de la canne. C'est pour cela que nos planteurs ont si souvent été menacés, au Congrès, dans leur situation; que l'on a, tant de fois, tenté, à Washington, sinon d'abolir le tarif qui frappe les sucres bruts étrangers, au moins de le diminuer, de manière à leur rendre la lutte impossible. On est même allé jusqu'à proposer une indemnité, une aumône, qu'on leur jetterait, en retour de la ruine à laquelle on les condamnait.

Soyons francs : ce n'est pas nous qui nous sommes sauvés du danger, c'est l'Ouest, c'est le Kansas, en particulier, quand il s'est adonné à la culture du sorgho, en vue de la production sucrière. Or, le Kansas est un Etat important, avec lequel il faut compter; aussi s'est-on empressé de l'aider; c'est même à son intention, et non à la nôtre, que le Département de l'Agriculture s'est mis en frais d'expériences, pour y établir le procédé de la diffusion. On s'était tellement habitué depuis une quarantaine d'années, à nous considérer comme incapables, à l'extrême Sud, de fournir plus d'un dixième de la consommation générale, que l'on a eu, tout d'abord, l'idée de recourir à l'Ouest, pour sauver l'industrie sucrière. C'était une absurdité, une maladresse, mais on s'en est nourri quelque temps, et nous sommes convaincus qu'en agissant ainsi, on était de bonne foi.

Aujourd'hui, par bonheur, la situation a changé, du tout au tout, et elle s'améliore constamment. On s'est premièrement aperçu que le mal venait de ce que, sur un terrain donné, on ne produisait pas assez. On a commencé par améliorer la culture, et le rendement de la canne à sucre a beaucoup augmenté—tellement augmenté que celui des mauvaises années dépasse, maintenant, celui des meilleures il y a quinze ou vingt ans. Puis, on a perfectionné la fabrication; on a fait d'énormes dépenses en achats d'appareils modernes, plus puissants, plus efficaces; on a changé les procédés; les moyens mécaniques, les moulins à cylindres sont, peu à peu, remplacés par la diffusion. Là où l'on tirait, d'une tonne de cannes, 75 à 80 livres de sucre, on en extrait, aujourd'hui, 200,240,250. Le progrès est énorme, et sur toute la ligne. Nous pourrions citer des planteurs qui, depuis sept à huit ans, ont dépensé, chaque année, en améliorations de toute nature, $20,000, $30,000, jusqu'à $40,000, et ils ne s'en repentent pas. Plus ils ont déboursé, plus ils ont gagné, plus ils ont fait fortune. Nous n'avons besoin de citer personne; les noms sont bien connus.

Ces faits ne sont pas restés dans l'ombre; ils se sont propagés de bouche en bouche. Les planteurs, petits et grands, ont fini par comprendre qu'il était de leur intérêt de s'adonner plus sérieusement à la culture de la canne et à la fabrication du sucre; de planter davantage, pour récolter davantage. Ils avaient sous les yeux des exemples éloquents; ils les ont suivis et ils n'ont eu qu'à s'en féliciter. A l'heure qu'il est, la culture de la canne est réhabilitée en Louisiane; elle s'étend partout; on la substitue au coton, au maïs, au riz. Là où l'on en faisait 50 à 60 acres, on en sème 100 et 120 acres. L'industrie ne gagne pas seulement, de droite à gauche et de gauche à droite, le long du Golfe, elle s'élève vers le nord, et l'on récolte, maintenant, des sucres, des sirops, des mélasses, là où ce produit était inconnu. De l'ouest à l'est, elle passe dans le Texas, où trois établissements gigantesques font merveille; de l'est, elle pénètre dans la Floride, où l'on a fait venir, pour diriger les travaux, quelques-uns de nos meilleurs planteurs [illegible], tels que le colonel Brinsgier. La voilà qui s'implante dans l'Alabama, où elle marche de succès en succès; c'est le *Mobile Register* qui nous l'apprend. Il y a là, déjà, des usines montées qui travaillent la canne, non d'une seule habitation, de mille en est installée la sucrerie, mais de sept, huit, dix autres situées aux environs. Les procédés employés ne sont peut-être pas toujours irréprochables; on n'a pas, on ne peut pas avoir les vieilles habitudes de nos planteurs les plus expérimentés; on se contente, pour le moment, de la fabrication des mélasses, des sirops, mais, de là, à la production du sucre raffiné, il n'y a qu'un pas, et ce pas, les Alabamiens le franchiront bientôt. Ils arriveront aussi, et ils auront profité de nos fautes, de notre expérience, des progrès accomplis par nous.

On voit que le rêve, si longtemps caressé, d'assurer l'indépendance sucrière, des rives du Rio Grande, à l'ouest, à la pointe de la Floride, à l'est, le long des côtes du Golfe, commence à se réaliser.

Il n'y a, sans doute, pas une dissémination à craindre, cette année, de la récolte, et [illegible] a [illegible]

Nous avons reçu le compte-rendu du... [illegible]

Horlogerie et bijouterie.—Le magasin d'horlogerie et de bijouterie de M. Adrien Brunet, 133 Royale, est admirablement assorti. Tout y est à sa place et l'ensemble est véritablement séduisant. M. Brunet est un de ces bijoutiers consciencieux qui n'offrent à leurs clients que des articles d'une réelle valeur et qu'ils peuvent leur recommander. Il y aura profit à aller visiter son magasin à l'époque des fêtes. Son assortiment est des plus variés et comprend montres, pendules, articles divers d'orfèvrerie, diamants, lunettes, etc., etc. La réparation des bijoux est une des spécialités de M. Brunet. Voir l'annonce.

200 doses pour un dollar, font du célèbre remède français, le *sirop Delabarre pour la dentition*, le meilleur marché aussi bien que le plus sûr qui soit pour les enfants.

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que toute autre médecine.

LOUISIANE.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 7 décembre :

Belle Terre a roulé 2,800 tonnes de cannes, la semaine dernière; elle en a tiré 475,167 livres de sucre—une moyenne de 169. 8 livres à la tonne. Le poids total des cannes, roulées à Belle Terre, jusqu'à samedi, à minuit, était de 14,254 tonnes, qui ont produit 2,365, 296 livres de sucre, et 79,300 gallons de mélasse. Poids moyen de la canne par acre, 15 tonnes; du sucre à la tonne de cannes, 166 livres; des mélasses à la tonne, 5, 49 gallons; de la masse cuite, à la tonne, 229 livres. Un ou deux accidents sont arrivés aux machines, mais ils n'ont pas forcé d'interrompre les travaux.

Dans la semaine finissant le 23 novembre, Palo Alto a roulé 1,455 tonnes 3¼, soit un total de 9,281 tonnes, jusqu'à cette date, donnant un rendement total de 1,257,712 livres de sucre. Voici les moyennes : 19,8 tonnes à l'arpent, 136,4 livres de sucre à la tonne; 2,700 livres à l'arpent. La semaine qui a fini le 30 novembre, il a été roulé 1,718 tonnes ce qui élève le total des tonnes à 11,000 1¼, qui ont donné, en tout, 1,498,528 livres de sucres. Moyennes jusqu'à date : 19 tonnes 3¼ à l'arpent; 136 livres 1½ de sucre à la tonne; 2,600 livres à l'arpent.

M. J. B. St-Martin a fait 95 boucauts de sucre ou, environ 110,000 livres, sur 35 acres de cannes, sur la batture qui est en face de Pellico et d'Arlington. Cela fait une moyenne de 3,143 livres de sucre, à l'acre, fait avec un moulin de qualité inférieure, et le procédé des "open kettles". Il y avait encore 50 acres à rouler, au commencement de la semaine. Avec des appareils perfectionnés, M. St-Martin aurait tiré de ses cannes de "Bar Harbor" plus de 4,000 livres de sucre à l'acre.

Sur Evan Hall, à MM. McCall frères, on avait fait, jusqu'à mercredi matin, 3,923,000 livres de sucre, dont 2,550,000 étaient le produit des cannes d'Evan Hall, et 1,273,000, le produit de celles de McManor, à MM. McCall et Legendre. Cette dernière propriété finira sa roulaison mardi prochain, avec un total de 2,600,000 milles livres de sucre. Le transport des cannes sera terminé, sur Evan Hall, samedi prochain, si le beau temps continue. Deux jours après, toutes les opérations seront achevées, avec environ 3,250,000 livres. La récolte, sur ces deux propriétés, dépasse celle de l'an dernier.

Sur Point Houmas, à M. J. C. Cofield, il y avait encore, lundi dernier, 40 acres de cannes sur pied, dont les dernières devaient être coupées samedi. La roulaison finira au commencement de la semaine prochaine. Le total du rendement sera de 850,000 à 900,000 livres de sucre, produit de 335 acres de cannes—145 de plant, 190 de souches—dont 300 pouvaient être classées de convenables à bonnes, et le reste, pauvres. Les souches ont mieux donné que le plant. Ce dernier a produit plus de jus, mais moins de sucre. Le travail s'est fait, sur Point Houmas, avec une régularité et une facilité étonnantes. Il faut dire aussi que les travaux étaient admirablement dirigés par MM. J. C. Cofield, directeur général; Louis Davis, le surintendant de la sucrerie; Th. Yxdes, l'ingénieur; F. Werner, le sucrier et ses assistants Henry Gosette, Lucien Thériot, Gus. Flatman, Donat Landry. Point Houmas est, probablement, la seule habitation d'Ascension où l'on a granulé, cette année, et le propriétaire n'a qu'à s'en féliciter. La hausse des prix du produit a plus que compensé la perte du poids dans la granulation. M. Cofield, qui est un planteur très expérimenté, dit qu'il n'a jamais vu une saison aussi constamment favorable à la roulaison.

Sur Riverside, à M. James Teller, tout a bien marché, jusqu'ici, sous la conduite de MM. J. F. Landry, directeur; R. H. Thatcher, ingénieur; Mike Wesner, junior, sucrier; A. J. Starkee, conducteur des doubles effets; S. Landry, chargé de l'éclairage électrique.

Riverside a fini, jeudi; on peut évaluer, approximativement, la récolte à 800,000 livres, résultat excellent, eu égard au rendement obtenu dans le voisinage.

Sur Stella, à M. Jacobs, directeur-propriétaire, la diffusion a bien marché, sous la conduite de MM. A. Jacobs, chimiste; Gentil, sucrier; F. Lambert, surintendant général. On n'a pas encore pu évaluer exactement les résultats, mais à juger par ce qui s'est fait, le chiffre de la récolte doit s'élever à 200 livres de sucre à la tonne. Il y a eu quelques petits accidents aux machines, accidents occasionnés par le peu d'expérience des directeurs qui faisaient de la diffusion pour la première fois.

Sur Live Oak, à Dutchtown, M. Léon Picard a fini sa roulaison, mardi dernier. Il y avait 75 acres de souches—60 de première année, 15 de seconde année. On a fait 105 boucauts de sucre et 150 barils de mélasse, en 17 jours.

Sur Orange Grove, l'usine du cylindre n'étant brisé, on l'a fait remplacer, et les travaux ont repris, samedi soir, avec une moyenne élevée en rendement de jus extrait et de sucre fait. Tout sera achevé, jeudi prochain, avec un rendement de 900,000 livres.

Conway a fini, mercredi, avec 790,000 livres de sucre.

Clarke et Donaldson finiront, vendredi, avec 1,500,000 livres, provenant, moitié par moitié, de Clarke et Donaldson.

Hermitage a fini aujourd'hui, avec 1,600,000 de livres.

New Hope et Ascension ont achevé, jeudi. Le total pour les deux habitations est de 2,500,000 livres—résultat meilleur que celui de l'an passé.

Germania a terminé. Pas de chiffres donnés.

Mount Houmas finira mercredi.

St-James, propriété Valcour Aime, presque terminé. La propriété Armant a fini, jeudi, avec 425,000 livres, produit de 200 acres.

MM. Bertrand et Folse comptent finir, sur Palmetto, mercredi.

Belle Alliance, Paroisse Assomption, finira dans quelques jours. On nous assure qu'on y arrivera au chiffre de 3,250,000 livres.

M. Léon Babin a fini sur sa petite propriété, près de Donaldsonville, il y a trois semaines, après avoir fait 25 boucauts. cette année, contre 30, l'an dernier.

M. Babin a vendu une quantité considérable de cannes à Belle Terre.

Le temps a été, depuis le commencement des travaux, très favorable à la roulaison. S'il continue de même, toutes les sucreries auront fini, la semaine prochaine.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 7 décembre :

Les planteurs de coton de notre paroisse, surtout ceux qui longent le fleuve, ont encore un cinquième de leur récolte dans les champs.

Nous apprenons par M. Bailey, juré de police du dixième ward, que les acheteurs de fourrages de cette région ont fait plus de deux balles de coton à l'acre.

Nous appelons l'attention de nos concitoyens sur la dépense libérale faite par notre juri de police pour construire le chemin de la Grande Levée. Cette dépense est de $1,906 38. Une autre allocation a été faite, pour la partie de la levée située près de la tête du bayou Fordoche.

Le juri de police a également voté $200 pour la construction du chemin qui traverse la batture Poulallier. $100 serviront à indemniser les propriétaires et les autres $100, à la construction de la voie.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 7 décembre :

On nous écrit, de Scott :

M. Marcel Boulay a, maintenant, sa sucrerie en pleine activité; il ne fait que du sirop de batterie, mais il le vend à un très beau prix, $18 le baril. C'est un article de première qualité et pur de tout mélange.

M. Nash a fait dans la culture du riz, dans notre région; sur 22 acres, il a fait $800 de bénéfice. Il est enthousiasmé de la fertilité de notre sol. Une terre qui, par la valeur de ses produits, rapporte, en moins de trois ans, plus qu'elle n'a coûté, vaut $100 l'acre, dit-il.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 7 décembre :

La saison de la roulaison est presque entièrement close dans notre région. Anchorage, Allendale, Westover finissent, cette semaine; Poplar Grove et Homestead en ont encore pour quelques jours; Cinclair ira jusqu'à Noël, peut-être plus loin.

M. David Devall a du travail jusqu'en 1890.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St. Martin, du 7 décembre :

Beaucoup de nos habitants ont pris la charrue et commencent à labourer leur terre. Nous sommes satisfaits de voir qu'ils comprennent l'utilité d'un labour précoce, et nous constatons que, depuis la guerre, jamais labourage n'a eu lieu de si bonne heure.

—Le docteur F. R. Martin, de Pont Breaux, Louisiane, offre, gratis, 10 arpents de terre à toute personne, à toute Société ou compagnie qui aurait l'intention d'y monter une raffinerie. Cette terre est située à environ 1⅛ de mille du village de Pont-Breaux. Le Bayou Tèche la baigne du côté N.-O., et le chemin public la borne du côté S.-E. L'emplacement est des plus favorables à cette industrie. Elle est voisine des terres où se trouvent les plus grandes plantations de cannes.

Le moment est très propice pour y installer ce genre d'industrie; les habitants, depuis quelque temps, s'adonnent spécialement à la culture de la canne, et ne demandent que l'établissement d'une raffinerie, pour pouvoir s'y livrer davantage. De tous côtés, nous parviennent des informations relativement à la récolte abondante qui se prépare, pour l'année prochaine.

D'autre part, les petites sucreries se multiplient, avec des installations très originales, construites d'une façon économique. Tout fait prévoir que, sous peu, l'industrie sucrière sera, dans notre contrée, de beaucoup supérieure à celle du coton.

Nous ne pouvons que louer la belle action du Dr F. R. Martin, et nous espérons avoir bientôt le plaisir d'insérer le nom de la nouvelle raffinerie.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 7 décembre :

La rivière baisse et la navigation y est facile, d'un bout à l'autre. L'eau envahit aussi nos marécages, qui sont restés à sec pendant six mois.

—La récolte de glands est abondante, cette année, mais, par suite de la sécheresse, les porcs ne peuvent profiter de l'énorme quantité qui est éparse sur le sol. Ils sont, d'ailleurs, durs et ont une âcreté à laquelle les animaux ne peuvent se faire. Vienne la pluie; ces glands s'adouciront et les porcs s'en engraisseront rapidement.

—Tout le monde convient que la saison a été extrêmement favorable à la récolte; il faut remonter à 30 ans pour trouver un aussi bel automne. On ne peut désirer mieux: ni trop froid, ni trop chaud.

Toutes les récoltes sont coupées et rentrées, et, souvent même, expédiées. La population s'apprête à passer un hiver agréable.

L'*Advocate*, Washington, paroisse St-Landry, du 7 décembre :

St-Landry attire maintenant l'attention des étrangers, particulièrement, depuis plusieurs mois. Un certain nombre de familles sont venues s'installer, de l'Arkansas, sur le Bayou Bœuf, où elles ont installé de jolies résidences. Toutes sont enchantées du pays à cause de sa fertilité, et des habitants, à cause de leur cordiale hospitalité. Nous avons, maintenant, notre part de l'immigration de l'Ouest.

Parmi les nouveaux venus, nous citerons le major L. V. Green; qui a de superbes animaux—entr'autres, une magnifique jument qui a obtenu nombre de prix aux Foires de l'Arkansas et de Shreveport, à cause de la beauté de ses formes et de sa rapidité.

Les familles dont nous parlons, ne sont que l'avant-garde d'une véritable armée d'immigrants qui s'apprêtent à faire, de St-Landry, leur patrie d'adoption. Nous leur souhaitons la bienvenue.

—Jusqu'à date, il a été expédié, de Washington, 4,165 balles de coton. 3,965 par chemins de fer et 200 par bateaux à vapeur. Washington marche, sous ce rapport, à la tête de toutes les localités qui sont situées sur le Southern-Pacific.

Le *Pilote du Tèche*, Jeanerette, paroisse Ibérie, du 7 décembre :

Le bayou Lafourche marque, maintenant, 9 pieds au-dessus des basses eaux, et il monte. Tous les bateaux à vapeur peuvent y circuler à l'aise.

—Jeanerette est située dans la partie sud-ouest de la Louisiane, sur le Tèche. La localité a un mille de longueur et un demi-mille de largeur; elle est tout à fait entourée d'habitations sucrières et de champs de cannes.

Ces champs de cannes, avec leur feuillage vert clair, contrastent singulièrement avec le vert sombre des arbres gigantesques qui jettent leur ombre le long du bayou Tèche.

Il y a aussi des champs de riz, que l'on a établis, le long du bayou et où l'on fait pénétrer l'eau de ce courant au moyen de tranchées pratiquées sur les rives. Ici et là, vous trouvez des fermiers, prêts à vous vendre les produits d'une ferme qui est étonnamment bien cultivée et aménagée.

Jeanerette est un établissement français, mais, peu à peu, l'anglais y domine.

Jeanerette est un des bourgs qui font le plus de progrès dans notre région; on y trouve une station du chemin de fer Southern Pacific; il y a aussi des scieries, une fabrique de glace, un journal, une école dirigée par des religieuses et où l'on compte un grand nombre d'élèves.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 7 décembre :

M. Fauriac a fait, cette année, 2000 barils de maïs.

—La roulaison de Keystone s'est terminée, jeudi dernier, sans accident. L'usine a fait 950,000 livres de sucre.

—L'usine à huile a déjà fait 1050 barils d'huile, mais M. Rousseau n'en a pas encore expédié.

—M. Jean Durand, qui vend ses cannes à M. Leycot, n'avait pas, dimanche, fini de les transporter à Saint-John; il lui en restait encore 10 arpents.

—M. Anatole Cormier est un fermier selon notre goût. Il récolte, sur sa terre, un peu de tout), entre le maïs, le coton, l'avoine, le foin qu'il a faits, cette année, il a vendu 160 tonnes de cannes à M. Cade.

—M. Hughes Duchamp continue à rouler. La semaine dernière, un accident a arrêté, un jour, son moulin. Il ne terminera sa roulaison que dans une quinzaine de jours. Il y a déjà fait cent boucauts.

—La Compagnie des transports, sur le bayou Tèche, a déposé une plainte entre les mains du Jury de Police de notre paroisse. Elle dit que la navigation de la rivière est interceptée par des barges de charbon vides, au face de l'habitation Keystone.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 7 décembre :

Nous avons reçu la visite de M. E. Deboval, propriétaire du grand moulin à riz de la rue St-Louis, Nouvelle-Orléans. M. Daboval a fait, ici, des achats considérables de riz. Les habitants sont enchantés des affaires qu'ils ont faites avec lui. Il a, du reste, un des moulins les mieux aménagés de la Nouvelle-Orléans.

—Nous apprenons que l'honorable H. C. Minor fait, cette année, une récolte égale à celle de l'an dernier, et, en même temps, de meilleure qualité. Les nouvelles machines dont il a pourvu sa sucrerie, augmentent considérablement le rendement.

M. Minor, obtient, maintenant, avec le système des moulins, 190 livres de sucre à la tonne. S'il avait adopté la diffusion, il eût fait très certainement, plus de 200 livres.

Le sirop Delabarre pour la dentition est la plus grande découverte du siècle. Pour les enfants en dentition, c'est une panacée qui réduit l'enflure des gencives, guérit les coliques infantiles, empêche les spasmes et calme les douleurs. Chez tous les pharmaciens, $1.00.

Les Scrofules, cette infection du système si redoutée, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer une guérison radicale.

ITALIE.—L'ADJUDICATION DES FOURRAGES ET DES VIVRES.—PAROLES DU SÉNATEUR CORTE ET RÉFLEXIONS DU "MONITEUR DE ROME."—Le journal *Rome* affirme que toutes les adjudications des fourrages et des vivres pour l'armée n'ont pas eu de soumissionnaires, excepté cependant pour le corps d'armée de Rome.

On fait sans précédent montre de sérieuses préoccupations au ministère de la guerre, qui y voit le résultat d'une entente des spéculateurs contre le Trésor public.

Le sénateur Corte a déclaré que la proclamation du protectorat italien sur la côte africaine n'avait pas été fait conformément aux usages parlementaires qui interdisent d'engager le pays dans des entreprises pouvant avoir des conséquences incalculables, sans consulter le Parlement.

"En vertu de la triple alliance—dit le *Moniteur de Rome*—l'Italie affaiblie peut ruiner le pays, mais toute velléité de rapprochement avec la France serait considérée comme un crime irrémissible."

SUISSE.—LES RELATIONS DE LA RÉPUBLIQUE AVEC L'ALLEMAGNE.—A propos du discours du comte Herbert de Bismarck sur les relations de l'Allemagne avec la Suisse, la *Gazette de Lausanne* écrit :

"A Berne, dans les cercles les plus officiels, on se demande ce que M. de Bismarck fils a bien voulu dire. Les journaux socialistes, eux, n'ont pas eu ces hésitations; ils ont immédiatement conclu des paroles prononcées au Reichstag que le Conseil fédéral avait manqué de fermeté vis-à-vis de l'Allemagne et avait consenti à se faire le servile instrument de la police impériale dans la guerre aux socialistes.

"S'il faut en croire les dépêches que nous recevons de Berne, le Conseil fédéral serait passablement agacé de ces propos du secrétaire d'Etat impérial. Ha, certe que M. Droz saisira la première bonne occasion pour s'en expliquer publiquement en exposant, à propos du budget, devant l'un et l'autre des conseils de l'Assemblée fédérale, l'état actuel des relations entre les deux gouvernements et des pourparlers concernant les traités de commerce."

LE GÉNÉRAL FAIDHERBE; LE MONUMENT QUE VA LUI ÉLEVER SA VILLE NATALE.—Le général Faidherbe avait souhaité que le souvenir de l'armée du Nord, qu'il commanda devant l'ennemi, fût lié au sien propre, dans le monument que la reconnaissance de la ville de Lille va élever à son illustre concitoyen.

Le comité de souscription a décidé que les combattants de 1870 seront personnifiés par quatre statues d'angle représentant les éléments constitutifs de l'armée du Nord: un fantassin, un marin, un dragon et un mobilisé.

Le général sera représenté en pied, avec la pelisse couvrant son uniforme.

Le monument, confié au statuaire Crauk, sera élevé à Lille, sur la place Richebé.

Il devra être terminé dans un délai assez court pour que l'inauguration ait lieu au mois d'octobre prochain, le jour anniversaire de la mort du général Faidherbe.

La cérémonie d'inauguration sera entourée d'une grande solennité militaire; le président de la République y sera invité.

SAINT SIÈGE.—ENCYCLIQUE DU PAPE; LES DOCTRINES DE SAINT-THOMAS D'AQUIN.—Dans l'encyclique sur les devoirs chrétiens, encyclique qui sera prochainement publiée, le Pape insistera sur la nécessité de revenir aux doctrines de Saint-Thomas. Ce fait est considéré comme une victoire des Dominicains sur les *Jésuites*, qui n'adhèrent pas aux doctrines de Saint-Thomas.

CASSE.—Décédée hier matin, vendredi 13 décembre, à 9:30 heures, DELPHINE A. DEFOSSE, épouse de JULES CASSE, âgée de 26 ans et 6 mois, native de Paris, France. Les amis et connaissances des familles Casse, Defosse, Guerot, Tourpois, Peyrestal et Scelly, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 14 décembre, à 2 heures de l'après midi, de sa dernière résidence, No 71 rue d'Orléans.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, lundi prochain 16 décembre, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu HONORÉ POTVIER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

10 déc—10 13 14 15

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de

H. W. CRABB,

Oakville, comté Napa, Californie.

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.

PH. FORGET,

Signez— 132 rue Royale, près St-Pierre.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunetterie, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle de Bétheny.

Election des officiers, DIMANCHE 15 décembre 1889

à midi.

A. L. [illegible], Président.

E. Menochier, Secrétaire.

4 déc—2f

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. E. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent du sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et cimentent les maladies que des annonces mensongères prometteient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférés ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner ses modèles, vous informer de ses prix et vous faire exhiber ses Médailles pour travaux exceptionnels supérieurs.

25 sept—

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans la ressort de leur art.

Prix de visite modérés.

New Orleans Insurance Association.—No 26 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1889.—Conformément à la section 2 de l'article 4 de la Charte, une élection pour douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de l'Association le LUNDI, 30 courant, de 11 heures A. M. à 2 P. M.

GEO. LANAUX JR., Secrétaire.

6 déc—au 30

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1889.—L'élection de Directeurs pour cette Banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la Banque le MARDI, 14 janvier 1890, de MIDI à 2 heures P. M.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

10 déc—au 14 janv

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieurs à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert prolongé, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanisme à lame à double répétition, garantis en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

30 mars—

Avis aux Actionnaires.

Bureau de la Pelican Brewing Co.—Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1889.—L'assemblée annuelle des actionnaires de la Pelican Brewing Co. aura lieu à sa brasserie, rue North Peters, entre Clouet et Louisa, LUNDI 16 décembre 1889, de 10 heures A. M. à 4 heures P. M., pour l'élection de cinq Directeurs devant servir durant l'année à venir. Le livre des transferts sera clos dix jours avant cette date.

CHAS. F. SCHUMACHER, Secrétaire.

4 déc—4 au 16 inc

Compagnie Hispano-Américaine.—... Se applica à les personnes que tengan créditos contra la Sociedad ... [illegible] ... a la Junta de Liquidacion No 155 calle Common. [illegible] ... Nueva Orleans, diciembre 12 de 1889.

13 déc—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, No 3 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1889.—Conformément à la section 2, Article 4, de la Charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI 30 décembre 1889, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

13 déc—au 30 déc

Gages. Gages. Gages.

J'ai pris respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par elles de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 16 décembre 1889, époque à laquelle les gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 16 décembre 1889, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de Mil. Spear & Plauche.

7 déc— J. ANGLADE.

R. GAINES, Président. W. W. GIRAULT, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

12 juil—1an—dim.merc.vend

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 24.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er décembre 1889.

Liste de publication.

Dufossé Jean Elisée (ses héritiers) — [illegible] François
Barrère Jacques — [illegible] François
Duisson Jacques Adolphe (époux) — [illegible] Henry (époux)
Cayet Jacques — [illegible] Jean
Chartes Lucien — [illegible] Joseph
Duget Etienne — [illegible]
Dufrêne Sylvain — [illegible] Joseph
De la Loupie Charles Arthur — [illegible] Jean
Dusuy Félix — [illegible] Edmond
de la Touche Victor Armand — [illegible] Adolphe
Faur Léo Hippolyte — [illegible] et Marie Louise
Fleurens (veuve) — [illegible] Benjamin
Follain Pierre — [illegible] Hippolyte Jean
Gambon Pierre — [illegible]
Gentia Claude François — [illegible] Auguste
Mme Gerbe ou Gerbel — [illegible] François Joseph
Hall Clara Palmyre, née — [illegible] Dominique
Gelwin (Mme) — [illegible] Amable Florent
Hamlet Lucien

LETTRES.

Chenal A (madame) — Gobet Jean
Barthe Jean Marie

N. B.—Afin d'éviter des retards dans le traitement des documents, l'envoi les Consulats qui sont à destination... [illegible] ... par M. le secrétaire d'État de l'Etat de la Louisiane.

1er décembre 1889.

Le Consul,

PAUL BRUWAERT.

DÉPOT DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIÉE !

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs :

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres. des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 47 rue Royale.

10 déc—1m

Jack Lipman, Jules Mésèye, —AVEC— W. E. Robinson.

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

30 mai—1anPP

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.

3 nov—1an.

Changement de local ! Changement de local !

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU

No 96 DE LA RUE DU CANAL

Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL,

TAPIS DE BRUXELLES,

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

20 oct—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,260,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman; Rudolph Woods, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '89—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Sont fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Symons, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 jan—1an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. E. FOURNIER. A. P. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37 RUE CARONDELET 37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an, dim mer ven

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS

—DE—

M. LION & CO.,

195, 197, 199 DECATUR, coin Ste-ANNE.

$200,000 de Vêtements confectionnés

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,

OFFERT A MOITIÉ DE LEUR VALEUR.

DEUX MILLE PAIRES DE PANTALONS POUR HOMMES A

$2,

Leur valeur est de 5 et 6 dollars chaque paire.

Pardessus pour hommes et enfants, Pea Jacket, Costume d'enfant, Costume noir et fancy.

VISITEZ ! VISITEZ !! VOUS SEREZ TOUS CONTENTS.

12 déc—1an

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS

—CHEZ—

LEOPOLD LEVY.

Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.

Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Bruxelles, Tapis Velours; aussi, Nattes, Toiles Cirées, Linoleums, Rugs et Cloth.

Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salle à manger, etc.

Une visite à notre établissement sera intéressante.

LEOPOLD LEVY,

137 Rue du Canal 137

12 oct—1 an dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

90 RUE DU CAMP 90

Capital $300,000 | Profits non divisés $40,000

FRED. PÉTERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Helme, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lombard.

1er sept—1an—dim. mer. ven

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.

Deux dernières représentations de

M. FREDERICK WARDE,

Matinée aujourd'hui à midi. Le soir à 8 heures.

THE MOUNTEBANK.

14 déc—1f

Académie de Musique de Bidwell.

LA SEMAINE DE NOEL : Commençant dimanche 22 déc. 1889.

Engagement de l'acteur populaire

M. ROBERT DOWNING !

Secondé par Mlle EUGENIE BLAIR et une excellente troupe dramatique.

Le contrôle sera ouvert jeudi 19 décembre, pour la vente des sièges.

Mercredi 25 déc.—Matinée de Noel. 10,000 personnes élégamment décorées...

Dimanche 29 déc.—Le grand succès de New York M. Barnes, de New York.

14 déc—

THEATRE ST-CHARLES.

J. M. Gilbert Locataire et Directeur

Dimanche, 8 Déc.—Une Semaine.

Le succès du "Great New York Madison Square Theatre,"

MAY BLOSSOM,

The Fisherman's Bride.

Lillian Bosinard dans le rôle de May.

10, 25, 50c. Pas d'augmentation dans les prix.

Matinées : Mercredi et Samedi.

Dimanche 15 décembre—Elliot's Jolly Voyagers and Grand Vaudeville.

9 déc—

ROBINSONS'

Semaine commençant jeudi, 12 décembre—La machine africaine du Prof. Milton, la Bande Marimba la dame aux longs cheveux, l'énorme femme grasse, les oiseaux savants du Prof. Angelo un artiste mouleur en terre glaise. 19 décembre, Perry Crossley, l'homme qui se pend lui-même.

12 déc—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Faustino Mauge Administrateur général.

A la matinée des dames de Samedi à midi,

LUCIE DE LAMMERMOOR.

Lucie, Mme Baretta; Edgard, M. Armand Mary; Ashton, M. Balleroy; Arthur, M. Ben-Cadéna.

Samedi soir, 14 décembre,

GUILLAUME TELL.

Arnold, M. Guille; Guillaume, M. Sacomann; Walter, M. Saint-Jean; Gessler, M. Geof-froy; Mathilde, Mme Baretta; Jemmy, Mme Vaigalier; Hedwige, Mme Leavington.

A la Matinée de grand opéra Dimanche à midi, CARMEN.

13 déc—2f

GRAND OPERA HOUSE!

—CE SOIR—

Samedi et Samedi Matinée,

NELLIE McENERY,

Dans sa nouvelle pièce

"FOR SWEET CHARITY'S SAKE."

Dimanche soir, 15 Déc 1889—Annie Lloyd Faunleroy. 20 déc—f

FARANTA

Pour la réouverture de son établissement.

Au coin des rues Bourbon et Orléans.

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE.

Il exhibera les

Diefenbach's Great Transatlantic Shows.

Entrée, 10 cts. Sièges réservés, 10 cts de plus.

14 déc—2f

Leçons de Français et de Piano.

Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore donner d'autres leçons. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'ABEILLE.

27oct—

SI VOUS VOULEZ

acheter du claret bon et bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 215 et 217 rue Decatur.

Vins Rouges, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux.

Gros et Détails.

20 oct dim. mer. ven.

RETOUR DE FRANCE.

Madame A. GUILLIOT,

SAGE-FEMME.

Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations chez elle de 1 à 3 heures., 163 rue Orléans, entre Bourgogne et Remparts.

1 nov—Sm—Mar Jeu Dim.

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS

Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors,

GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 7ème jour d'octobre 1889, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous et dans les termes et chiffres suivants, à savoir: Interdiction de Angèle Candide Avinene, femme de Michael Hoeffner, No 27,787, Division "D".

Cette affaire a eu lieu aujourd'hui; présent, T. L. Bayne J. pour le demandeur, Félix J. Puig, curateur ad hoc. Après avoir entendu les plaidoyers, les témoignages et les avocats, la cour, considérant le rapport des experts médicaux dans cette affaire, et l'évidence et la loi étant en faveur du demandeur, et pour les raisons ci-dessus énoncées.

Il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement d'interdiction contre Angèle Candide Avinene la déclarant incapable de prendre soin de sa personne ou d'administrer ses biens; que Michael Hoeffner soit nommé curateur pour administrer ses biens et prendre soin de sa personne avec les formalités prescrites par la loi.

Jugement rendu le 7 octobre 1889.

Jugement signé le 15 octobre 1889.

(Signé) FRED. D. KING,

Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, agissant à la place de l'Hon. N. H. Rightor, Juge de la dite Cour, Division D, actuellement absent en congé.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, le dix septième jour d'octobre de l'An de Notre Seigneur Mil-Huit-Cent-Quatre-Vingt-Neuf.

HUGUES J. LAVERGNE, Député Greffier.

20 oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 DECEMBRE—CLASSE No 288

Tirage de 4 heures P. M.

36	42	75	17	30	53	73	37	76	48	24	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 13 décembre 1889—4 heures P. M.

J. A. A. BOUSSEAU.

W. F. PINCKARD.

DAN. A. WILSON.

Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

PIANOS

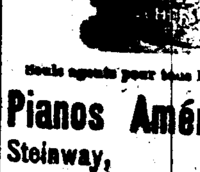
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains.

Steinway,

Sohmer,

Knabe,

Behr,

Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLEANS.

1er oct—1an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.

A. DUBERTRAND, Vice-Président.

JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assurance contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON. EDWD. J. BOBET.

[illegible] FOUTS. H. GALLY.

B. FAYE. A. BURGIERES.

CHAS. E. SCHMIDT. W. G. VINCENT.

JULES TUYES. J. A. ROUSSEAU.

E. PITOT. J. W. HINCKS.

24 Nov '89—1an.